

Note Agro-climatique et Prairies n° 6 Novembre 2022



**Soline SCHETELAT - Aurélie MADRID –
Julien FRADIN - Brendan GODOC - Blandine
FAGOT**

Service Fourrages et Pastoralisme

Le 17 Novembre 2022



Bilan climatique des mois de septembre et octobre 2022

Un mois de septembre aux températures contrastées...

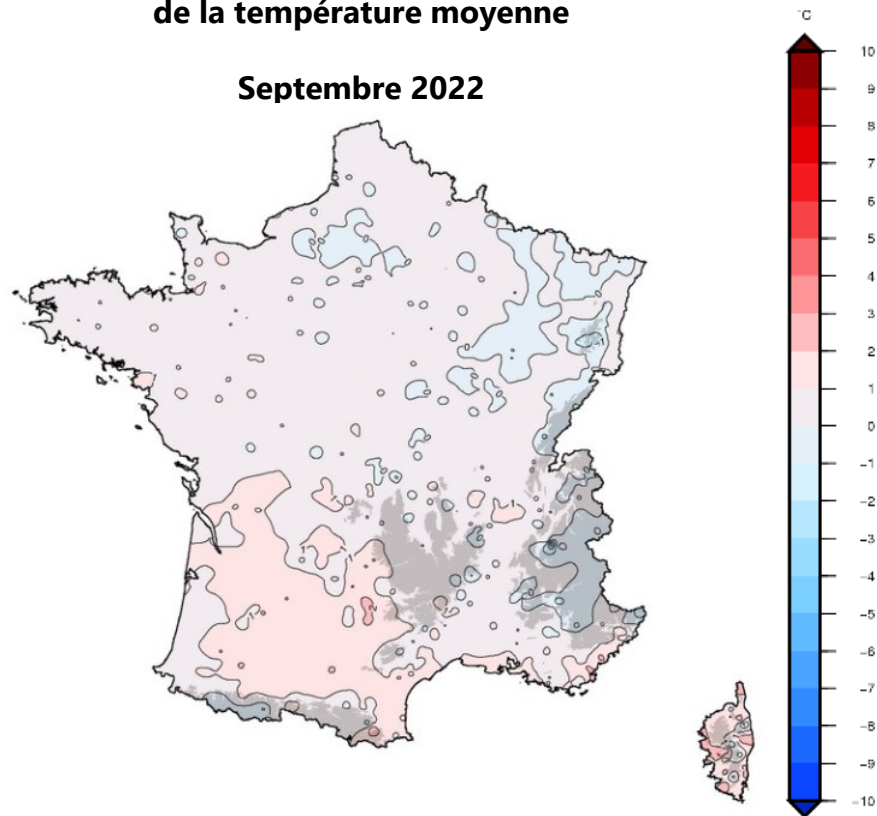
Écart à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020
de la température moyenne

Le mois de septembre a été marqué par des températures élevées sur la première quinzaine, avec des températures supérieures aux normales de saison de 2 à 8 °C et un pic de chaleur du 12 au 14 septembre.

La seconde quinzaine a été plus fraîche, avec des températures globalement inférieures aux valeurs de référence, de l'ordre de 1 à 3 °C.

La température moyenne du mois de septembre s'élève finalement à 18,2 °C, soit 0,7 °C de plus que la normale.

Septembre 2022



Edité le : 03/10/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/10/2022 à 09:30 UTC

* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020.

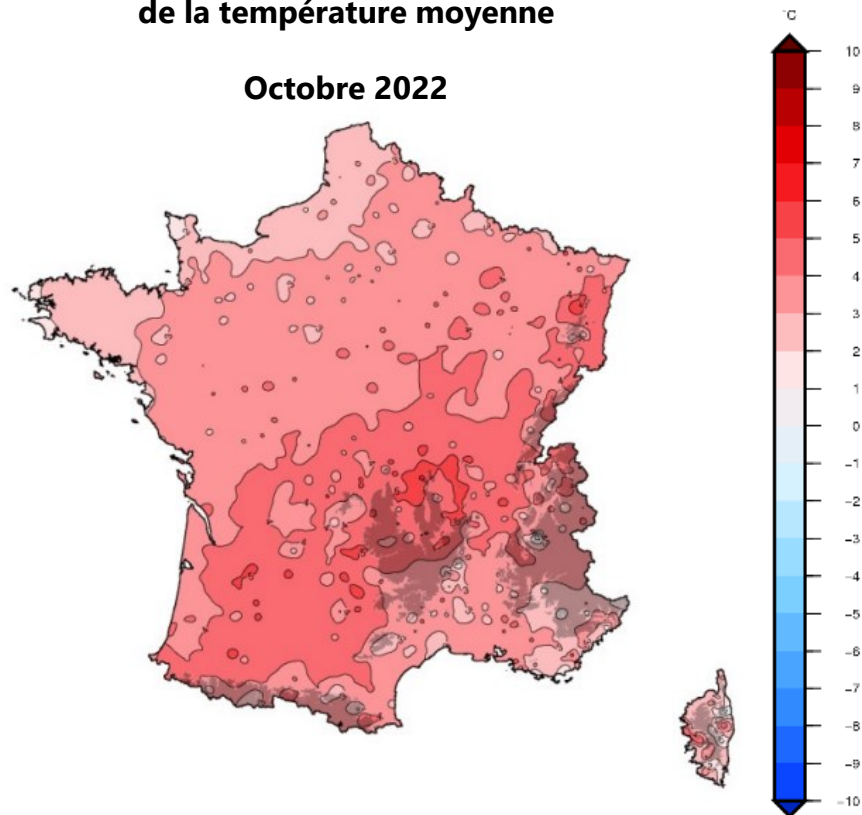
... suivi du mois d'octobre le plus chaud jamais enregistré

Écart à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 de la température moyenne

Le mois d'octobre 2022 arrive au 1^{er} rang des mois d'octobre les plus chauds, devant octobre 2001. L'indicateur national de température s'établit à 17,2 °C, soit 3,5 °C de plus que la normale*.

Cet écart à la normale, tous mois confondus, est exceptionnellement haut. Il se dresse au 3^e rang des plus fortes anomalies derrière février 1990 (+4,0 °C par rapport à la référence) et août 2003 (+3,7 °C), et ex aequo avec juin 2003 (+3,5 °C).

Octobre 2022



Edité le : 02/11/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/11/2022 à 09:30 UTC

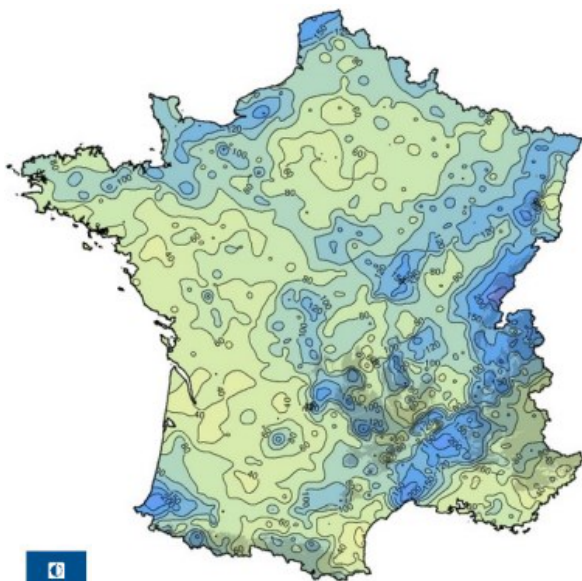
* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020.

Un retour des pluies hétérogène en septembre

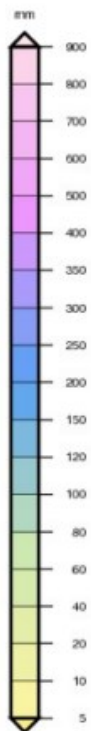
Faisant suite à un été exceptionnellement chaud et sec, les précipitations en septembre ont été hétérogènes : si la zone au nord de la Loire a relativement été bien arrosée, les cumuls de précipitations sont déficitaires en Vendée, Pays de la Loire, dans l'ex Poitou-Charentes, localement dans le Sud-Est et en Haute-Corse.

Cumuls de précipitations

Septembre 2022

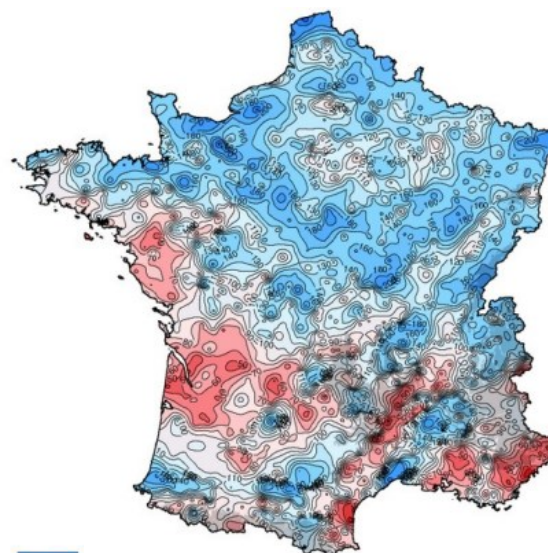


Edité le : 03/10/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/10/2022 à 09:34 UTC

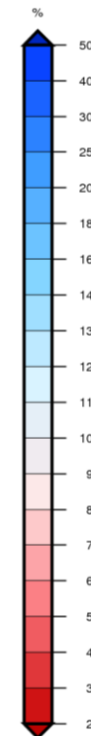


Rapport à la normale de référence 1991-2020 des cumuls de précipitations

Septembre 2022



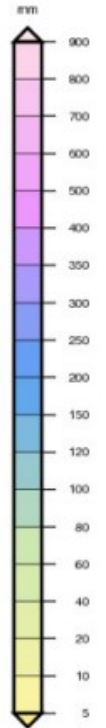
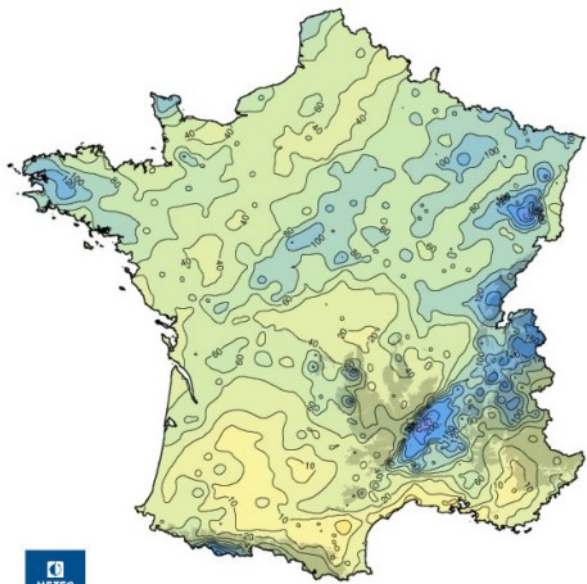
Edité le : 03/10/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/10/2022 à 09:34 UTC



Retour du sec en octobre dans une grande partie de la France

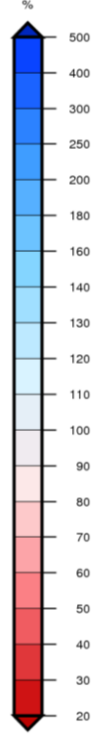
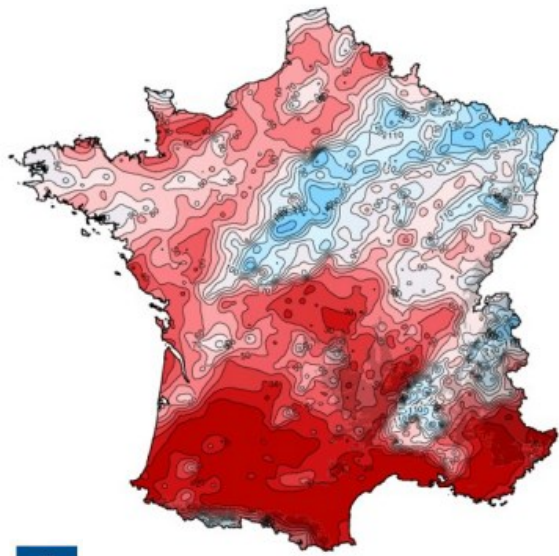
Les précipitations sont restées remarquablement faibles sur les régions du Sud et particulièrement en Occitanie qui a vécu l'un des mois d'octobre les moins arrosés avec des niveaux d'assèchement des sols inquiétants. Les passages pluvieux ont été plus fréquents sur le Nord-Est de l'Hexagone, parfois sous forme d'orages violents.

Cumuls de précipitations
Octobre 2022



Édité le : 02/11/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/11/2022 à 09:33 UTC

Rapport à la normale de référence 1991-2020 des cumuls de précipitations
Octobre 2022

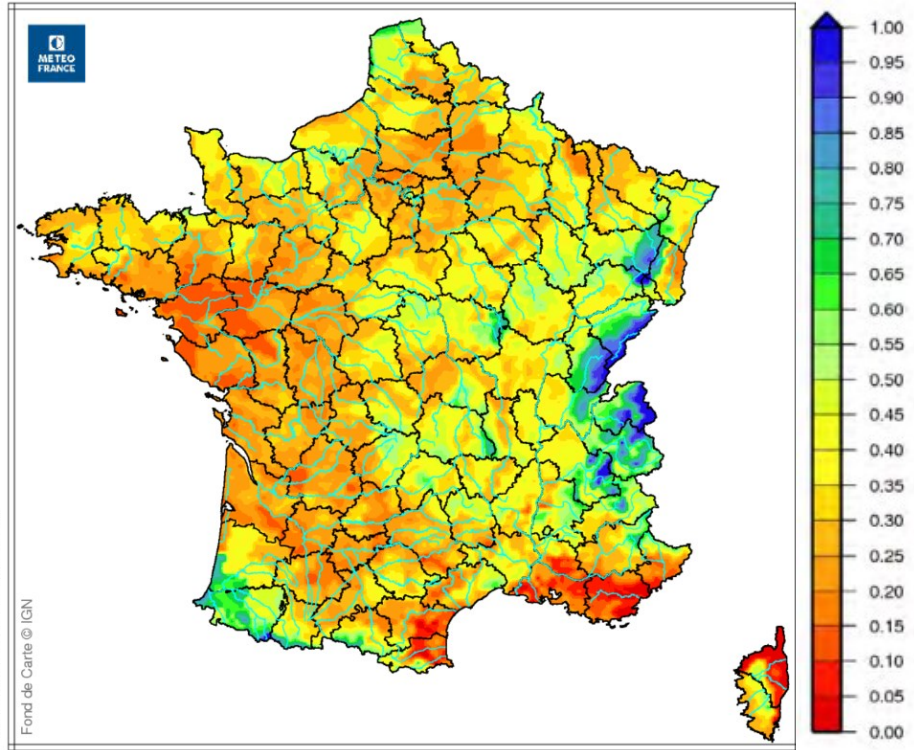


Édité le : 02/11/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/11/2022 à 09:33 UTC

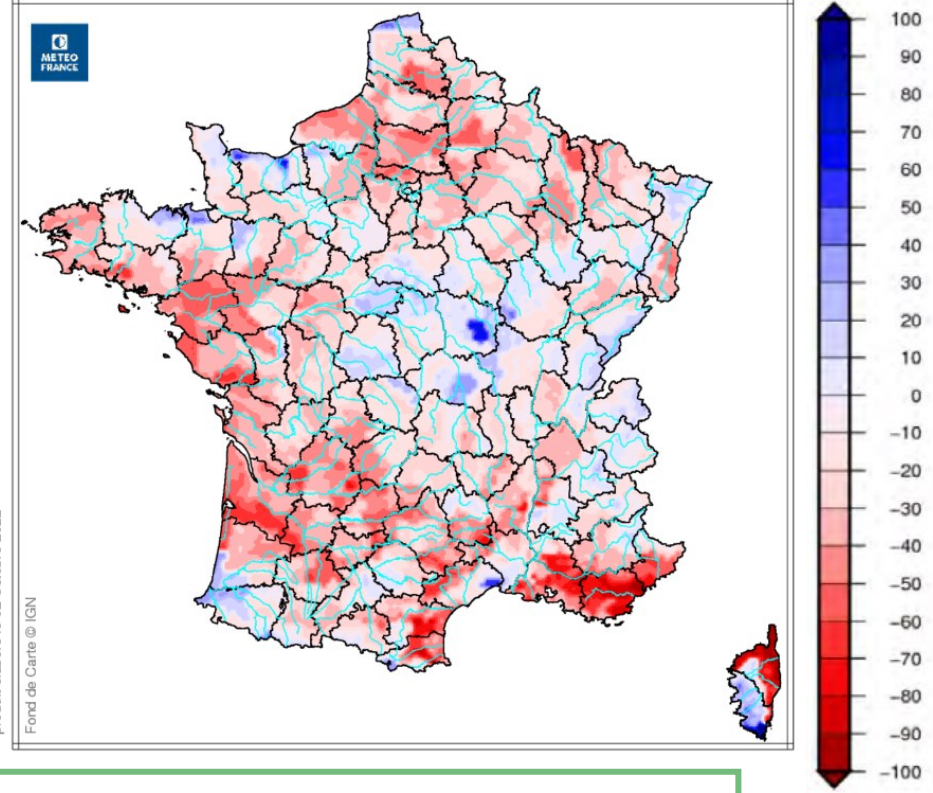
Conséquence : une légère atténuation de la sécheresse des sols en septembre...

Si les épisodes pluvieux de septembre ont globalement atténué l'état de sécheresse des sols, ils restaient secs voire très secs sur de nombreuses régions au 1^{er} octobre. L'indice d'humidité des sols était de 20 à 60 % inférieur aux valeurs de référence sur une grande partie du territoire, mais par endroits proche des références voire même excédentaire.

Indice d'humidité des sols au 1^{er} octobre 2022



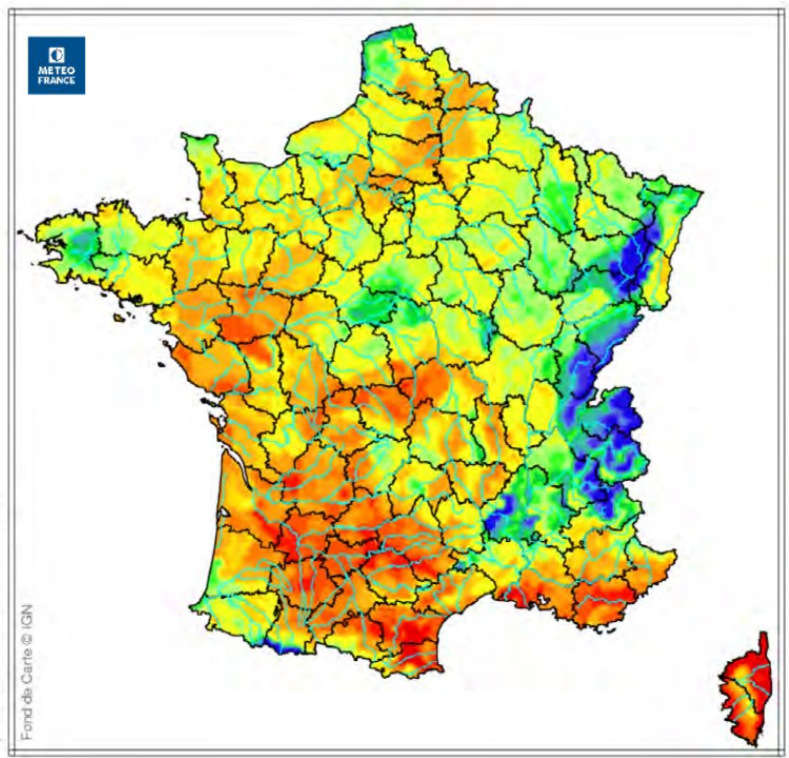
Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} octobre 2022



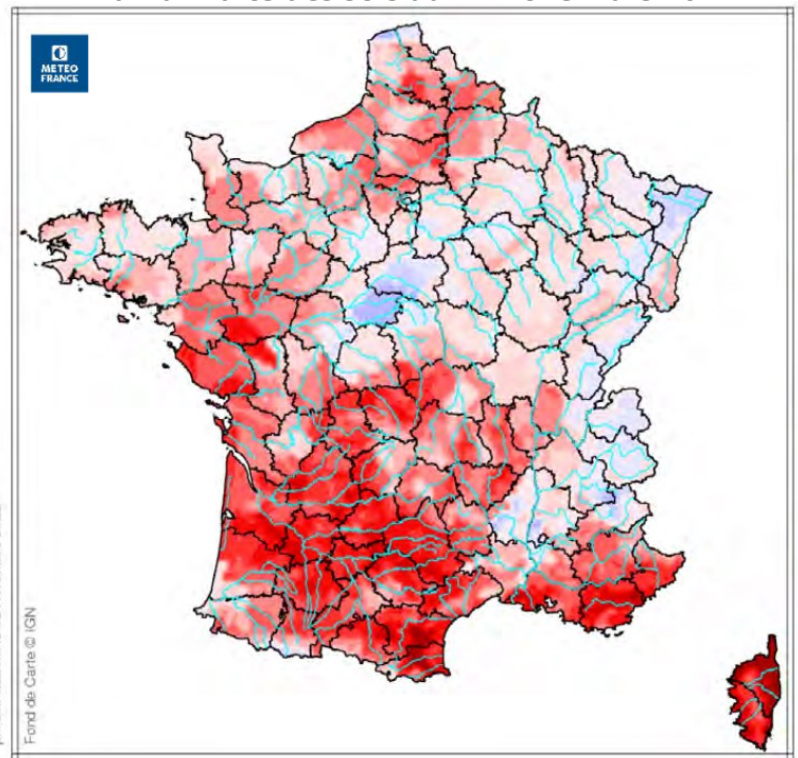
... mais un assèchement à nouveau en octobre

Le déficit pluviométrique d'octobre et les températures particulièrement élevées pour la saison ont asséché les sols, notamment dans le Sud-Ouest, le Massif Central et en Corse. L'indice d'humidité est déficitaire de 20 à 60 % sur le Sud et un large quart Sud-Ouest du territoire, avec des niveaux records en Occitanie. Dans d'autres régions, l'indice est plus proche des valeurs de références, voire en léger excédent.

Indice d'humidité des sols au 1^{er} novembre 2022



Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} novembre 2022

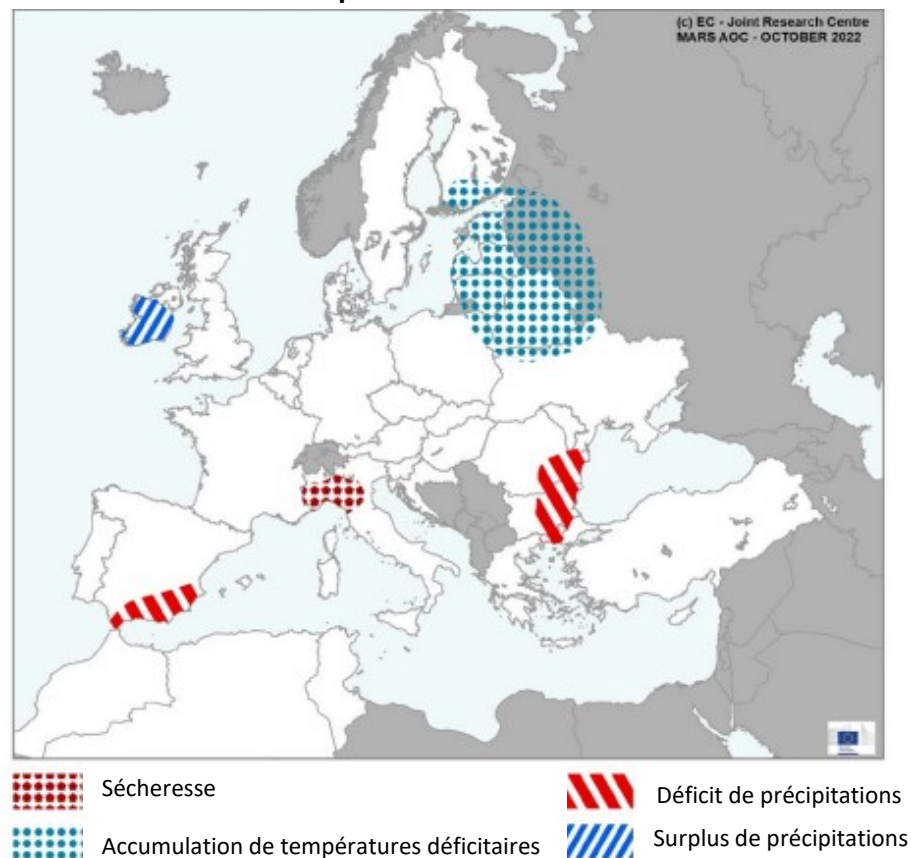


En Europe

Le bulletin édité par la Commission européenne rapporte des conditions favorables à la récolte des cultures d'été et au semis des cultures d'hiver.

Les événements climatiques présentés sur la carte ci-contre, tels qu'une sécheresse prolongée en Italie, un surplus de précipitations en Irlande et des déficits de précipitations en Espagne, Roumanie et Bulgarie n'ont a priori pas impacté les semis de céréales d'hiver. Des fenêtres météo se sont présentées malgré ces événements.

ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES EXTRÊMES entre le 1^{er} septembre et le 21 octobre 2022



Les tendances pour le prochain trimestre

D'après les prévisions saisonnières de Météo-France, le scénario le plus probable conduit à des températures proches des normales climatologiques pour le trimestre novembre-décembre-octobre, en France.

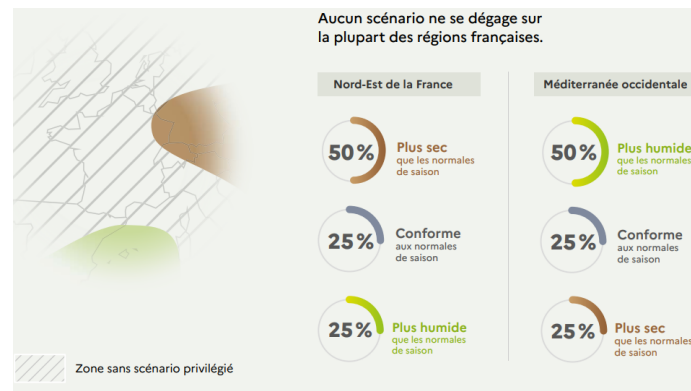
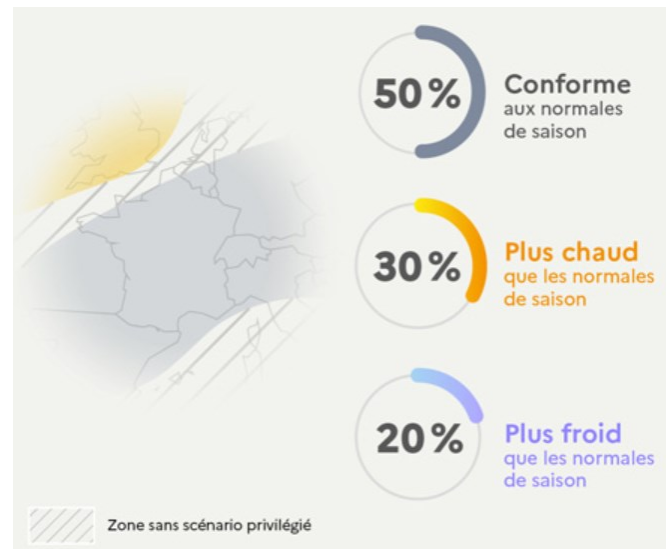
Concernant les cumuls de précipitations, aucun scénario ne se dégage sur la majeure partie du territoire français. Météo-France souligne également qu'« un scénario plus sec que la normale est probable de la Méditerranée orientale à l'Europe centrale et au Nord-Est de la France, tandis qu'un scénario humide est plus probable sur le nord de l'Europe et la Méditerranée occidentale ».

Ces tendances sont à considérer en moyenne à l'échelle du trimestre, l'absence de tendance concernant le cumul de précipitation n'exclut pas la possibilité d'épisodes pluvieux ponctuellement, tout comme un scénario proche des normales climatologiques n'exclue par une alternance de périodes plus douces et plus fraîches.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.



Situation des prairies

Au 15 novembre 2022

Une pousse de l'herbe inférieure d'un tiers par rapport à la normale

D'après la note prairie d'Agreste Conjoncture d'octobre 2022, « Au 20 octobre, la production cumulée des prairies permanentes depuis le début de l'année est inférieure de 29 % à celle de la période de référence 1989-2018. En ce début d'automne, les températures toujours douces et le retour des précipitations favorisent une reprise de la pousse de l'herbe au nord d'une ligne allant de la Bretagne à Auvergne-Rhône-Alpes. Cette amélioration ne compense toutefois pas les pertes importantes subies durant la période estivale. »

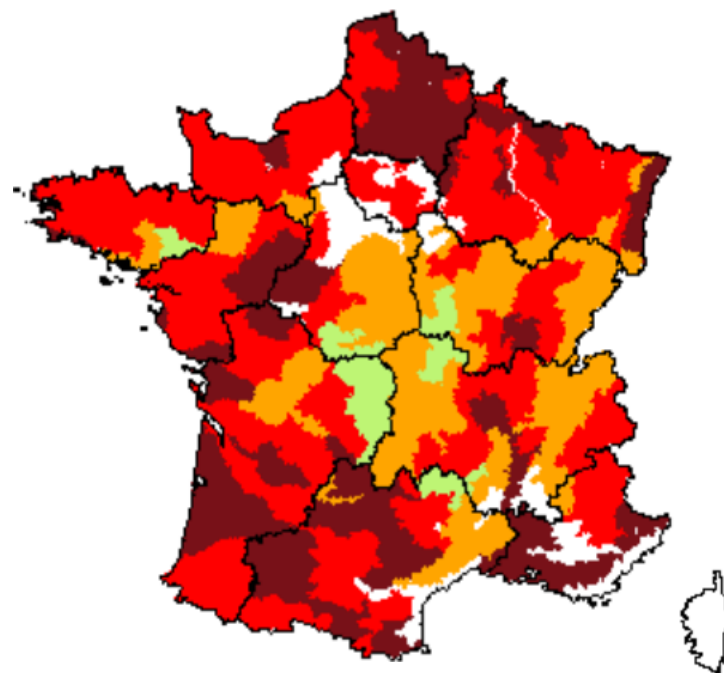
?

La méthode ISOP, qu'est-ce que c'est ?

Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'Inrae et le SSP. Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine. Les versions du modèle et les périodes de référence ont pu légèrement évoluer depuis la mise en place du dispositif.

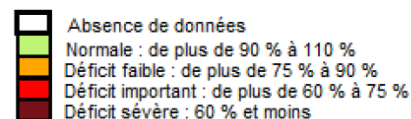
L'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de l'année et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018.

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au 20 octobre 2022



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE

La légende des graphiques et cartes présentant des ratios de pousse cumulée par rapport à une valeur de référence correspond aux classes suivantes :



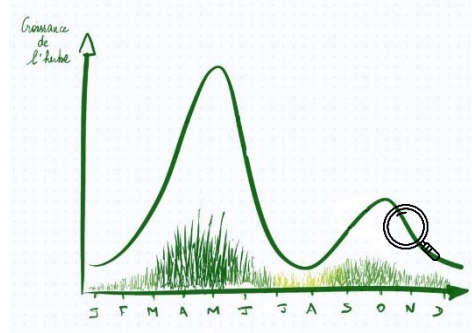
Tour de prairie des régions

Pays de la Loire

Les pluies sont revenues à partir de mi-septembre et, malgré des conditions de température favorables, les prairies ont seulement reverdi et peiné à repartir en croissance : les pousses mesurées de début à mi-octobre sont très hétérogènes et de l'ordre de 14 kgMS/ha/jour. Les prairies avec des hauteurs de plus de 8 cm ont montré des meilleures pousses que celles à 3-4 cm qui ont été affaiblies par du surpâturage cet été ou qui ne sont pas encore reparties. La moitié des exploitations suivies, majoritairement situées en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire ont particulièrement souffert cet été et ont eu du mal à repartir cet automne. La pousse de l'herbe a réellement repris à partir de mi-octobre, avec des niveaux de pousse de l'ordre de 20 à 30 kgMS/ha/jour. Pour autant, les animaux sont peu ressortis au pâturage : un tour de pâturage a été effectué dans la majorité des exploitations mais les hauteurs d'herbe résiduelles dans les prairies restent élevées car les éleveurs ont maintenu une ration de type hivernal et utilisent le pâturage comme appoint. A contrario, beaucoup de prairies ont été fauchées et enrubannées pour faire des stocks, les éleveurs préférant récolter l'herbe que de relancer du pâturage qui est plus risqué au niveau des transitions alimentaires. Les chantiers de récolte se sont étalés jusqu'à mi-novembre et les rendements estimés sont entre 1,5 et 2 tMS/ha pour une qualité moyenne à bonne.

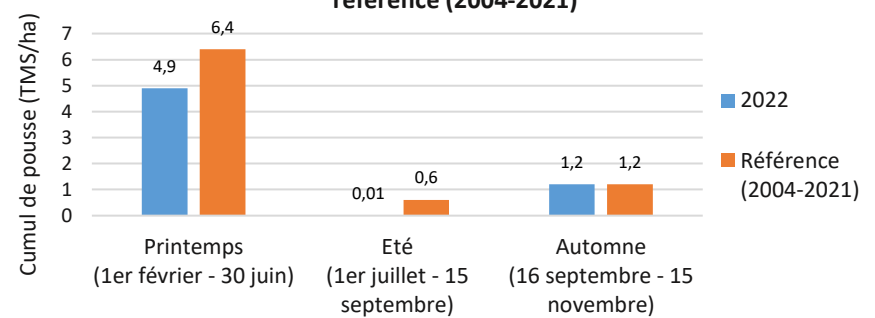
Le déficit moyen de production des prairies sur l'année 2022 est de 25 %. Le printemps a été la saison la plus pénalisante même si la gestion du pâturage n'a pas été impactée, les stocks réalisés à cette période ont été insuffisants.

Les pertes de rendement en maïs irrigué ont été assez limitées (-10 % à -15 %), tout comme pour les maïs implantés tôt dans la saison ou tard à la suite d'un méteil récolté deuxième quinzaine de mai et dont la floraison a eu lieu après la période critique (-20 % à -25 % de rendement).



Pays de la Loire

Comparaison des cumuls de pousse de l'année 2022 et de la référence (2004-2021)



Source : Équipe fourrage des Pays de la Loire

Les maïs semés entre ces deux périodes montrent quant à eux des baisses de rendement de plus de 40 % et ont des teneurs très faibles en amidon.

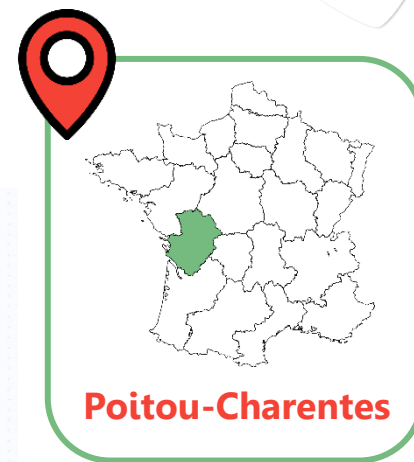
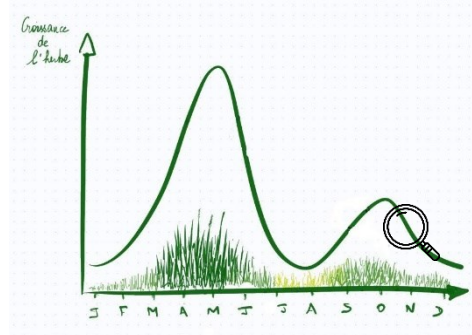
La majorité des éleveurs a suffisamment de stock pour tenir jusqu'au 1^{er} mars mais pas beaucoup plus. Les autres envisagent plus de décapitaliser leur troupeau allaitant que d'acheter du fourrage supplémentaire. Les semis de prairie et de méteil sont beaux, on observe une belle proportion de protéagineux pour l'instant. Les sursemis de prairie ont particulièrement bien marché cette année, malgré des conditions difficiles au moment du sursemis, les résultats sont prometteurs.

Tour de prairie des régions

Poitou-Charentes

À la suite de cet été 2022 chaud et sec, les prairies sont dans l'ensemble bien reparties et ont reverdi sans pour autant entamer une forte reprise de croissance dans la Vienne. Les animaux ont été remis à l'herbe suite aux pluies de mi-août mais ont été affouragés en continu du 15 mai au 15 octobre, soit 3 mois d'affouragement en plus par rapport à une année normale. Dans les Deux-Sèvres les animaux ont recommencé à pâturer mi-septembre, la situation est plus compliquée en Charente-Maritime où le contexte est plus séchant. Le contexte pluvieux et les températures douces d'octobre ont permis de faire 1 à 2 coupes d'ensilage ou d'enrubannage sur les prairies et les luzernes jusqu'à mi novembre et ainsi de compenser les stocks utilisés cet été. Le retour du froid et des précipitations devrait signer le retour des animaux en bâtiment d'ici fin novembre.

Dans la Vienne, on estime que le déficit fourrager est de -36 % en moyenne, il s'échelonne jusqu'à -65 %. Dans les Deux-Sèvres, la production d'herbe cet été est déficitaire de -30 % à -50 % du Nord au Sud du département. Les pertes en ensilage de maïs sont-elles de l'ordre de -30 à -45 % et la qualité n'est pas au rendez-vous (-25 à -30 % de grain). En Charente-Maritime, les prairies de marais ont été fortement impactées (-50 %) à cause du manque d'eau chronique, y compris l'hiver dernier. Les restrictions d'utilisation de l'eau dès avril ont impacté les parcelles irriguées de luzerne qui ont fait une à deux coupes de moins qu'à l'accoutumée. Grâce au report de stocks de l'année 2021 et à la repousse automnale, les éleveurs abordent sereinement l'hiver 2022-2023 mais s'inquiètent d'une éventuelle sécheresse l'année prochaine qui les mettrait en grande difficulté.



Poitou-Charentes

80 % des éleveurs de la Vienne vont réussir à pallier le manque de fourrage cette année mais les 20 % restants se voient dans l'obligation d'acheter du fourrage à des prix très élevés (100 € la tonne de foin par endroits).

Les semis de prairie se sont bien déroulés bien que la date de semis recule un peu plus chaque année : les prairies ont été semées fin septembre au lieu de fin août / début septembre normalement. Les prairies sont de plus en plus semées sous couvert de méteil, la levée est tout à fait correcte pour les prairies et les méteils et céréales.

Tour de prairie des régions

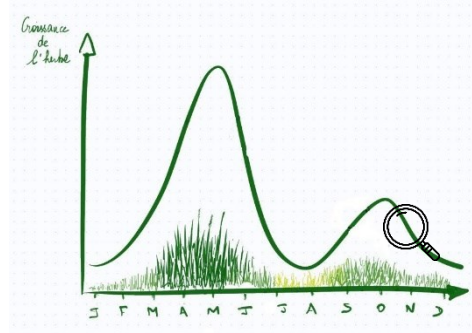
Limousin

Les prairies ont souffert de la chaleur et du manque d'eau cet été et n'ont commencé à reverdir qu'en septembre avant de profiter de l'eau et des températures douces du mois d'octobre : fin octobre dans la Creuse on enregistrait des pousses de 40 kgMS/ha/jour. Le retour du froid début novembre a ralenti la pousse à 15 kgMS/ha/jour. Les animaux sont ressortis au pâturage et y resteront jusqu'à mi-décembre si la portance le permet car il reste un bon stock d'herbe sur pied à valoriser avant l'hiver et l'herbe continue à pousser. Les fauches se sont prolongées jusqu'à début novembre sur les prairies temporaires avec des rendements de 2 à 3 TMS/ha et une bonne valeur alimentaire liée à la richesse en légumineuse. Malgré une période d'affouragement de 3 mois cet été, les éleveurs sont sereins pour aborder l'hiver, la plupart ont suffisamment de reports de stocks de l'année 2021 et ont fait des rendements corrects sur le printemps.

La réserve utile des sols s'est remplie de manière hétérogène : elle est à 80-100 % sur le plateau de Millevaches et dans le Sud de la Creuse mais à 20-40 % dans l'Ouest du département.

L'arrière-saison douce et pluvieuse a été très favorable à l'implantation des prairies semées fin août : la plupart ont des hauteurs d'herbe supérieures à 20 cm mi-novembre, beaucoup se demandent comment gérer cette herbe, soit par un pâturage, une fauche ou un broyage. Les méteils aussi sont très avancés en stade.

Les rendements de maïs sont moins bons qu'à l'accoutumée mais c'est surtout la valeur alimentaire qui a décroché : très peu d'épis se sont formés et les premiers ensilages ont eu lieu au 10-15 août, ce qui est très tôt pour la région.



Tour de prairie des régions

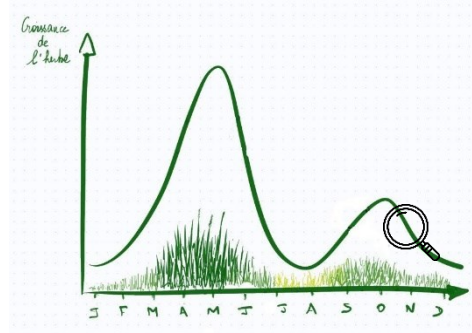
Centre-Val de Loire

Les passages pluvieux à partir de mi-septembre et des températures journalières assez hautes ont permis aux prairies de bien repartir en croissance : on mesurait des pousses de 38 kgMS/ha/jour en moyenne début octobre et encore de 15 kgMS/ha/jour début novembre (malgré une forte hétérogénéité). Les prairies préservées cet été sont mieux réparties que les autres. La valeur alimentaire de cette herbe d'automne est excellente : 0,95-0,98 UFL/kgMS, 0,9-0,93 UFV/kgMS et 190-280 gMAT/kgMS, elle est donc très digestible. Les enrubannages réalisés fin octobre sur luzernière, parcelle de trèfle ou prairie multi-espèces montrent des rendements variant de 1,3 à 2,8 TMS/ha en Indre-et-Loire. Les conditions de dessiccation ont été bonnes et la qualité sanitaire est au rendez-vous ainsi que les valeurs alimentaires mais le fourrage est riche en eau.

Les derniers sorghos monocoupes implantés en dérobée après une céréale récoltée à maturité ont été ensilés fin octobre avec des rendements de 7-8 TMS/ha dans le Nord du Cher grâce aux températures élevées et à l'absence de gel qui auraient pu pénaliser la croissance en fin de cycle.

La betterave fourragère a connu une année 2022 difficile avec une implantation compliquée par un printemps chaud et humide qui a favorisé le développement des pucerons. Cependant, les rendements sont compris entre 10,2 et 15,5 TMS/ha pour celles semées mi-avril et entre 9,5 et 12,5 TMS/ha pour les semis de début juin.

Les conditions humides et chaudes de cet automne ont favorisé le développement de toutes sortes de ravageurs sur les jeunes semis de légumineuses : sitones du pois adultes, larves d'apions, petites altises, chenilles de noctuelles et chiasmas. Plus de 65 % des parcelles observées en Indre-et-Loire ont été touchées.



Centre-Val de Loire



En Eure-et-Loir, prairie fauchée le 11/11 et enrubannée le 12/11

Source : Flash Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire

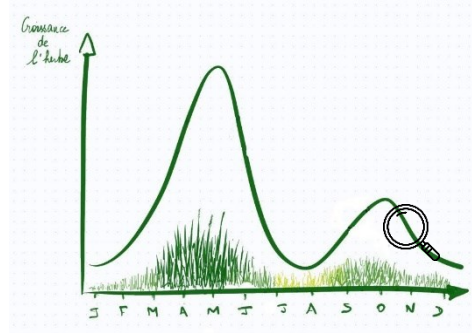
Tour de prairie des régions

Bretagne

Après un printemps médiocre et un été historiquement chaud et sec, la Bretagne a vécu un deuxième printemps cet automne. Les mesures de croissance à la ferme expérimentale de Trévarez sont montées jusqu'à 50 kgMS/ha/jour, puis sont restées à 30 kgMS/ha/jour pour redescendre à 15 kgMS/ha/jour en début novembre. Sur la ferme du CIRBEEF à Mauron, la pousse était en moyenne de 25 kgMS/ha/jour en septembre et 40-45 kgMS/ha/jour à partir du 15 octobre sur des prairies pâturées de ray-grass anglais - trèfle blanc. Les troupeaux ont pu profiter de ce regain en pâturant jours et nuits au moins jusqu'au changement d'heure.

Des récoltes en enrubannage et ensilage sont venues atténuer le manque de stock. L'association ray-grass hybride - trèfle violet à Mauron a produit en regain 2,6 tMS/ha récoltées la semaine du 17 octobre. Les orages du 20 octobre ont pu compromettre la qualité de l'herbe récoltée chez certains. Les semis de prairies sont réussis avec déjà beaucoup de biomasse disponible.

Du côté des résultats d'analyses du maïs, les taux d'amidons sont de manière générale bas mais la partie feuilles et tiges peut venir compenser sur la valeur énergétique. Malgré un manque notable de grains au CIRBEEF, et une baisse de rendement de 37 % en biomasse sèche, les analyses de maïs fourrages sont plus que correctes : 0,97 UFL/kgMS, 0,93 UFV/kgMS, 72 gPDI/kgMS. Ces résultats sont hétérogènes sur la région.

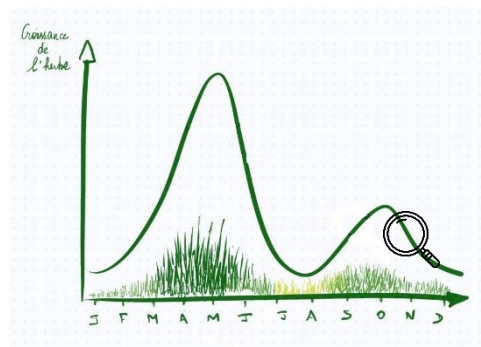


Tour de prairie des régions

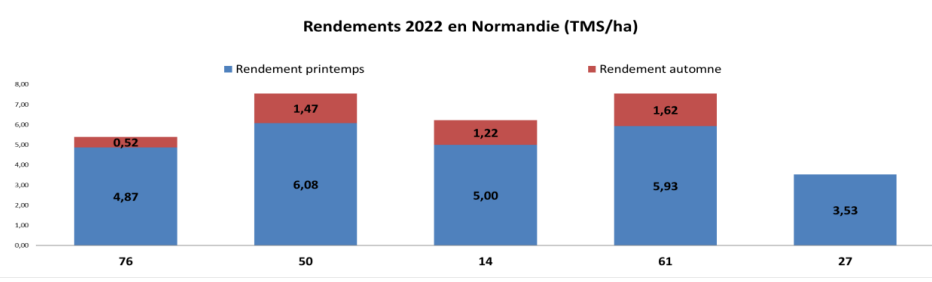
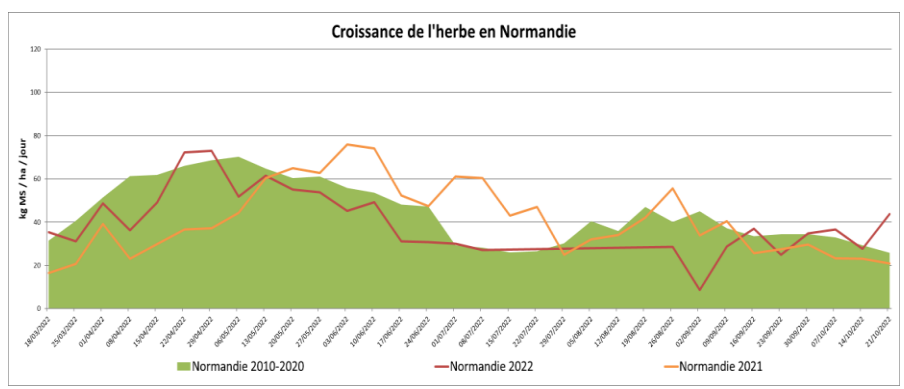
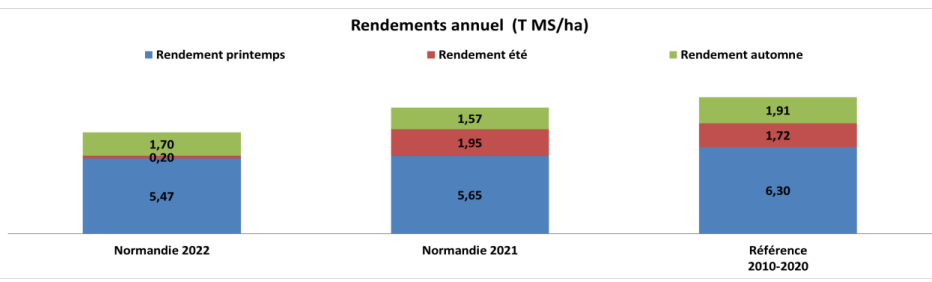
Normandie

Le retour des pluies en septembre et les températures très douces d'octobre ont favorisé la pousse de l'herbe et le retour des animaux au pâturage. Début octobre, la croissance était de 38 kgMS/ha/jour et elle est restée conséquente jusqu'au retour du froid à la fin du mois. Les animaux ont été complémentés pendant 3 semaines en moyenne cet été mais cette mobilisation des stocks a été compensée par une bonne valorisation de l'herbe d'automne au pâturage, les éleveurs ne sont pas inquiets pour la gestion des stocks cet hiver. D'ailleurs, ils sont peu nombreux à avoir déclenché des chantiers d'ensilage cet automne, préférant valoriser l'herbe via le pâturage. Le retour des pluies mi-novembre marque la fin de la saison de pâturage et le retour en bâtiment des animaux.

Les semis de prairie se sont déroulés dans de bonnes conditions, les prairies sont bien levées, tout comme les méteils dont le stade est bien avancé pour une mi-novembre.



Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

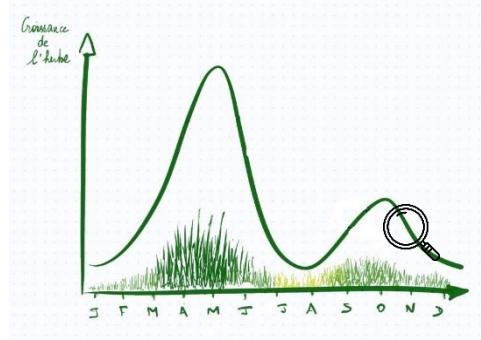
Tour de prairie des régions

Hauts de France

Les pluies sont arrivées à partir de mi-septembre et ont été suffisantes pour permettre aux prairies de redémarrer, même si elles restent légèrement en dessous des moyennes de saison. Les températures clémentes du mois d'octobre et du début du mois de novembre ont amené des pousses de l'herbe très satisfaisantes pour la période qui permettent quasiment de compenser les pertes de cet été dans certaines régions comme l'Avesnois. Les zones côtières sont-elles moins favorisées. La majorité des prairies a bien récupéré, les couverts sont denses et homogènes. Le pâturage a repris sur l'ensemble des Hauts-de-France, les animaux ont repris de l'état grâce à une herbe très riche. Il reste encore beaucoup d'herbe à pâturer avant que la portance ne soit limitante. Les derniers chantiers d'ensilage se terminent tout juste en cette mi-novembre : les rendements sont de l'ordre de 800 kgMS/ha à 1 tMS/ha car l'herbe est riche en eau mais les valeurs alimentaires sont excellentes.

Très peu de prairies ont été resemées en sortie d'été et le pari s'est avéré gagnant car elles ont bien récupéré après le sec de cet été. Les autres prairies ont été semées entre fin août et mi-septembre et ont levé très rapidement, dorénavant il n'y plus de risque qu'elles gèlent.

Les ensilages de maïs ont été corrects et la betterave fourragère l'est également. Des dérobées de fin d'été qui ont pourtant été semées dans le sec ont pu être récoltées ou pâturées, il n'y a pas d'appréhensions majeures quant à la gestion des stocks fourragers cet hiver en Hauts-de-France.



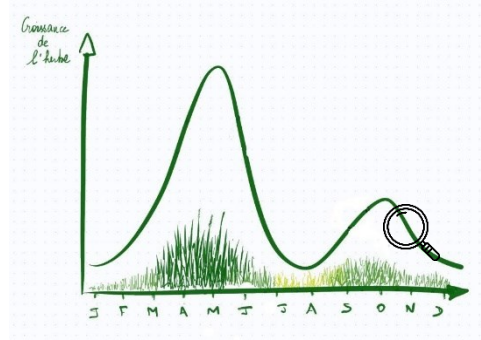
Tour de prairie des régions

Grand Est

Bien que fragilisées par l'été chaud et sec, les prairies sont bien reparties dès la mi-septembre. L'automne a été favorable aux prairies qui se sont refait une santé et sont opérationnelles pour le printemps prochain. La pousse d'arrière-saison a été conséquente jusqu'à début novembre avec des croissances de l'ordre de 40 kgMS/ha/jour, ce qui est équivalent à la pousse du mois d'avril. Les animaux sont ressortis au pâturage et commencent à rentrer car la portance devient limitante. La qualité est au rendez-vous et les dernières coupes d'enrubannées se sont terminées début novembre. Pour des systèmes autonomes en temps normal, les bilans fourragers devraient donc être tout juste équilibrés ; les déficits de récoltes 2022 ont pu être compensés par les stocks de 2021, des récoltes complémentaires de maïs ou de méteil, et l'arrière-saison favorable à la pousse de l'herbe. Des achats complémentaires ont cependant dû être pratiqués pour des systèmes 100 % herbagers ou dans des situations déjà tendues en temps normal. Du maïs grain a aussi pu être acheté pour compenser la valeur alimentaire des maïs impactés par la sécheresse (manque de grains).

Les maïs implantés en sols moyens à profonds ont plutôt bien résisté à la sécheresse (plus de 10 tMS/ha). À l'inverse, en sols plus superficiels ou derrière des dérobées ou des méteils, les rendements ont fortement décroché (4 à 8 tMS/ha). Les couverts aussi ont connu une belle croissance et ont permis de faire des stocks intéressants.

Les semis de prairie se sont parfaitement déroulés, certaines prairies ont même dépassé les 20 cm et sont prêtes à être pâturées.



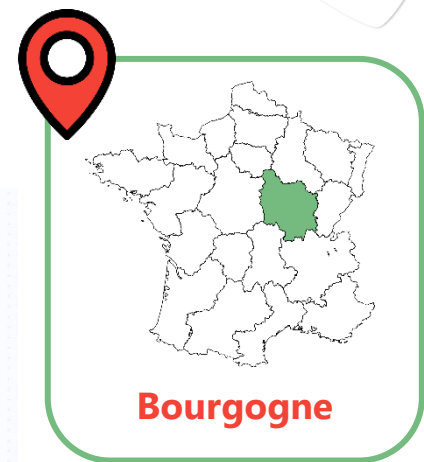
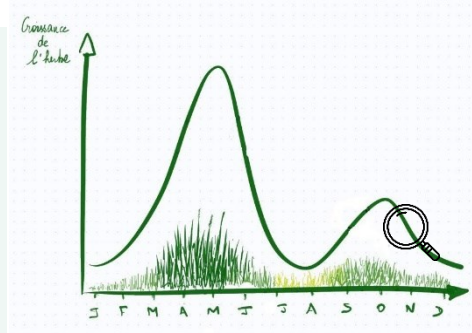
Tour de prairie des régions

Bourgogne

La situation du département de la Nièvre est très hétérogène au niveau des précipitations, et les averses de septembre ont simplement réhumidifié les sols. Il a fallu attendre le mois d'octobre pour que les prairies se remettent à pousser après avoir reverdi en septembre. Trois semaines de pousse exceptionnelles ont été relevées à partir de début octobre jusqu'à la Toussaint.

Des 3^{ème} ou 4^{ème} coupes de luzernes ont pu se faire. Le pâturage a beaucoup profité de ce regain ce qui a permis de lever le pied sur l'affouragement. Des récoltes de couverts céréaliers vendus sur pied à des éleveurs ont été observées également (ex : avoine, féverole, tournesol, lin, radis chinois, phacélie). Les stocks restent légers dans beaucoup de zones du département compte tenu de faibles volumes récoltés au printemps et d'une longue période d'affouragement estival.

En Saône-et-Loire, en septembre, une période sèche et chaude a pénalisé toute reprise des prairies sur la deuxième quinzaine du mois. Les précipitations à partir du 28 septembre ont relancé la pousse qui s'est maintenue grâce aux fortes températures. Dans le Sud du département, plus de 20 jours à 20 °C ont été comptés (+4,3 °C en moyenne au-dessus la normale). La fin octobre a offert des conditions idéales pour faucher les prairies temporaires. La bonne pousse générale a permis aux éleveurs de maximiser le pâturage en adaptant la conduite des lots et de rentrer les vaches en bon état pour l'hiver, peut-être pas avant décembre si la portance le permet. Les résultats d'analyses de maïs sont très hétérogènes.



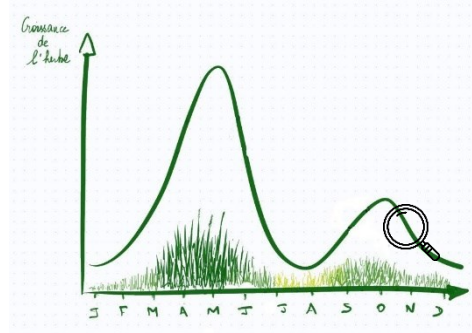
Tour de prairie des régions

Franche-Comté

L'automne a offert des opportunités de pâturage exceptionnelles pour la Franche-Comté. Il n'y a pas eu de gelées jusqu'à la mi-novembre, ce qui est très rare bien que le climat se dirige vers des arrière-saisons de plus en plus douces. Cette économie de foin à l'auge est favorable au moral des éleveurs et à la production de lait. Une dizaine de jours de pâturage semble encore possible.

Les fauches de mi-septembre rattrapent un peu le déficit de l'été, même si, sans séchage en grange, la conservation des foins n'assure pas de qualité.

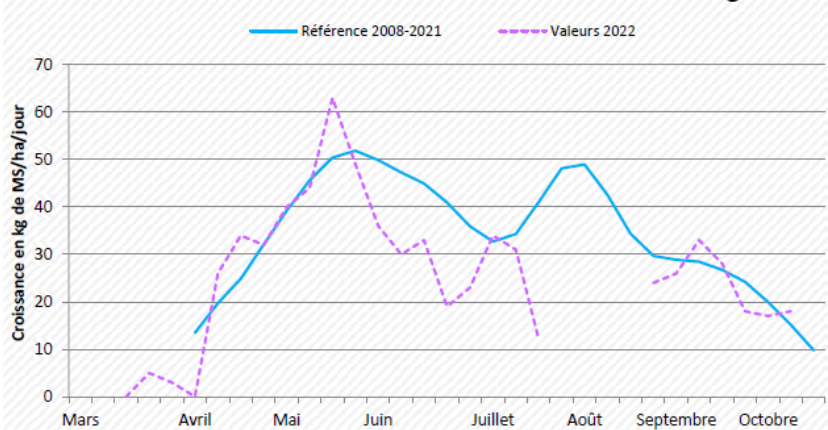
Un certain nombre de secteurs sont touchés par les campagnols avec le retour de l'humidité. La pousse du printemps prochain sera alors impactée. Par ailleurs, la prédation du loup dans certaines zones est aussi à noter.



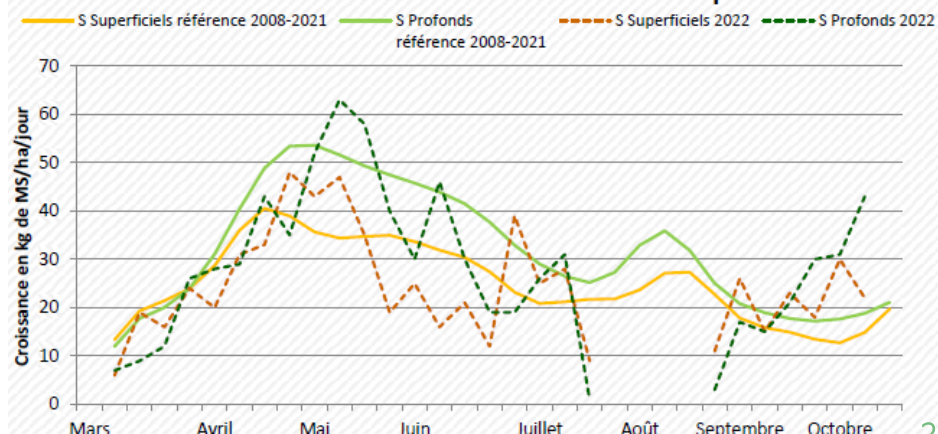
**Bourgogne
Franche-Comté**

Source : La météo de l'herbe –
Chambre Régionale d'agriculture Bourgogne Franche-Comté

Courbe de croissance de l'herbe en montagne



Courbe de croissance de l'herbe en plaine



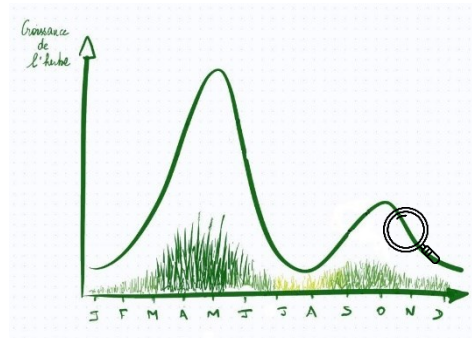
Tour de prairie des régions

Savoie

Fin septembre, des croissances entre 40 et 50 kgMS/ha/jour sont observables dans les secteurs favorables et des croissances entre 15 et 20 kgMS/ha/jour dans les secteurs moins favorables. En montagne, les animaux ont commencé leur redescente dès les premières neiges d'octobre. Des fauches ont été observées dans les exploitations disposant de séchage en grange. Sur la première quinzaine d'octobre, les croissances se sont maintenues à des niveaux encore élevés pour la saison avec des pousses jusqu'à 40 kgMS/ha/jour. La saison est favorable pour pâturer jusqu'à la fin novembre dans les zones de basse altitude. C'est un second printemps qui vient allonger la saison de pâturage au-delà de ce qui se fait habituellement. Cependant, selon les secteurs, il y a eu un écart de près d'un mois entre le retour au pâturage suite à la sécheresse estivale et les pluies parfois insuffisantes de la fin d'été.

L'année 2022 reste une année difficile en termes fourragers, à l'extrême opposé de 2021. Les excédents ont pu sauver les stocks hivernaux mais certains éleveurs seront quand même dépendants d'achat de fourrages à l'extérieur de la région pour passer l'hiver.

Les rendements des maïs sont très hétérogènes, souvent très faibles après un RGI, et dépendants de la réserve utile des sols.



**Auvergne
Savoie**

Auvergne

Le retour des pluies de la fin d'été a permis le retour de la pousse de l'herbe pour l'automne. Les croissances ont été dans les normales saisonnières en septembre et celles-ci sont supérieures en octobre. Cela s'explique principalement par la douceur extrême de ce mois par rapport aux températures historiques. Cependant cet effet n'est visible que sur les parcelles suivies en dessous de 800 m d'altitude. En montagne, la saison de pâturage touche à sa fin, c'est le moment de préparer les prairies à passer l'hiver en diminuant la hauteur du couvert sans raser pour autant. Ailleurs ce surplus d'herbe repousse la période de transition vers la ration hivernale et rattrape un peu l'herbe manquante du printemps.

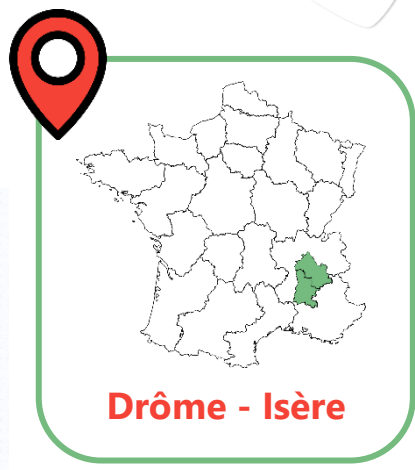
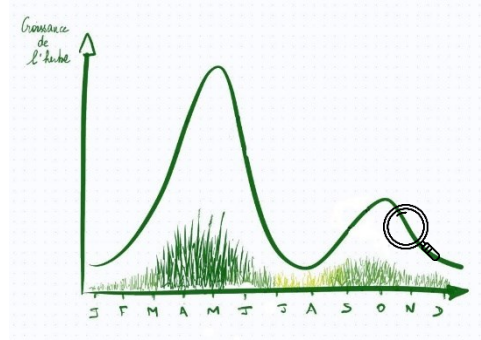
Tour de prairie des régions

Drôme-Isère

Le maître mot de de cette période est hétérogénéité. Celui-ci englobe les précipitations reçues, la reprise des prairies après la sécheresse et le retour au pâturage. Les pluies de fin d'été ont été favorables à la pousse de l'herbe mais celle-ci est restée limitée par les températures encore très élevées pour la saison qui ont continué d'assécher le profil du sol. Les pluies sont revenues sur la seconde quinzaine d'octobre ce qui reste tard pour des croissances élevées. La croissance de l'herbe est néanmoins supérieure à la moyenne historique depuis cette période. La rentrée des animaux en montagne est un peu plus tardive qu'habituellement. En vallée du Rhône et piémont, les vaches allaitantes ne sont pas toutes ressorties depuis la sécheresse estivale. Les lots dehors sont cependant partis pour continuer le pâturage jusque tard dans la saison au vu des conditions actuelles.

Les cultures dérobées ont sorti leur épingle du jeu, en valorisant bien les épisodes pluvieux successifs depuis la mi-août et sont complémentaires aux prairies qui ont eu une croissance moins explosive. La qualité de ces deux types de fourrages reste très élevée et sont similaires aux niveaux observés au printemps.

En termes de stock, certains éleveurs ont subi un déficit fourrager de près de 50 %. La situation s'avère moins calamiteuse que les précédentes années sèches grâce à l'année 2021 exceptionnelle où les stocks étaient à leur maximum.



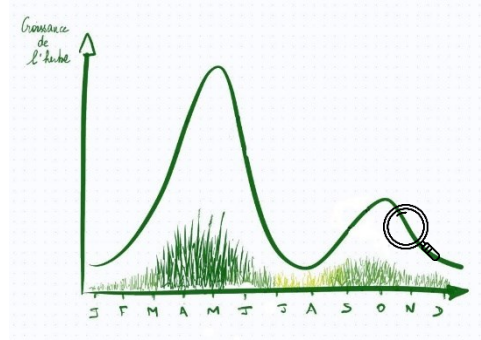
Tour de prairie des régions

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les pluies de fin août ont permis une reprise de pousse de l'herbe, qui s'est confirmée sur le mois d'octobre grâce à des températures douces et des pluies importantes (sans pour autant être suffisantes pour recharger les nappes). L'herbe est de bonne qualité et est pâturée par les animaux qui sont ressortis dès septembre ou bien fauchée dans les parcelles difficiles à pâturer. Les premières gelées de début novembre ont sonné la fin de la saison de pousse, les animaux sont rentrés progressivement avant les premières neiges.

De moins en moins de prairies sont semées l'automne dans la région. Avec la menace de la sécheresse, ils choisissent de plus en plus de faire des semis sous couvert au printemps. Pourtant cette année, l'humidité et les températures douces ont permis une bonne levée des quelques prairies multi-espèces et méteils qui ont été semés.

Les élevages disposant de reports de stocks de l'année 2021 sont confiants pour cet hiver, les autres sont obligés d'acheter du fourrage à des prix très élevés. Les parcours ont une ressource assez pauvre cette année, due à la sécheresse printanière qui n'a pas permis un bon stock de report sur pied. Les éleveurs pratiquant le pâturage hivernal sur parcours recherchent des surfaces complémentaires pour cette année.



Tour de prairie des régions

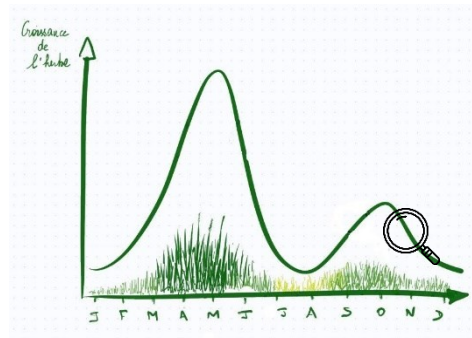
Occitanie

La situation est très hétérogène d'un territoire à l'autre. Sans surprise, les zones qui ont bénéficié d'orages ont vu la pousse de l'herbe repartir, des regains ont même parfois (assez rarement) pu être réalisés dans les Pyrénées Orientales par exemple. Dans le Tarn, les zones qui avaient le plus souffert ont finalement été arrosées. Dans l'Aveyron, il semblerait que les pluies tombées fin juin aient « protégé » les prairies, leur permettant de mieux repartir à l'automne. Les luzernes sont reparties tant bien que mal, par exemple dans le Tarn et l'Aveyron où un passage de pâturage a pu être réalisé sur luzerne.

Dans d'autres zones, l'« herbe est encore grise ». Sur le Causse, les prairies sont en mauvais état, surtout lorsqu'il y a eu du surpâturage.

En montagne, les descentes d'estives ont été difficiles à gérer, il n'y avait parfois pas d'herbe disponible « en bas » ni dans les zones intermédiaires où les éleveurs avaient l'habitude de s'arrêter. Certaines zones de montagne avaient pourtant bénéficié d'un peu de pluie en octobre, qui a fait reverdir les estives (sans toutefois que la pousse soit significative) et permis de retarder au maximum la descente d'estive.

Les pertes estimées dans le cadre des dispositifs calamités agricoles sont élevées : de l'ordre de 75 à 100 % dans l'Aude par exemple.



Les rendements des maïs sont bas (7-8 tMS/ha dans l'Aveyron par exemple), mais finalement pas autant que ce qui était estimé, sauf pour les maïs semés en dérobée qui n'ont parfois même pas été récoltés. La qualité est médiocre du fait de l'absence de grains.

Les semis de prairies ont été réalisés à l'automne dans des conditions variables.

Les stocks disponibles pour l'hiver sont variables, notamment en fonction de la réussite ou pas des coupes de printemps. Certains ont dû acheter maïs à présent il n'y a plus de foin disponible ou à des prix très élevés. Les reports de stocks de 2021 étaient importants, c'est ce qui a sauvé l'année, mais il faudra pouvoir refaire du stock l'année prochaine.

Des repères pour la gestion des prairies

Le pâturage d'automne (octobre-novembre)

- Toute repousse d'herbe est de très bonne qualité :
 - Ovin en lactation : possible de réduire les besoins en concentré, sortie des parcelles à 4 cm
 - Ovin en gestation : sortie des parcelles à 3 – 4 cm
 - Bovin : sortie des parcelles à 5 cm
- Faire pâturer tout ce qui pousse à l'automne pour favoriser le tallage pendant l'hiver et donner de la lumière au trèfle
- Le pâturage d'automne sert aussi à préparer les repousses du printemps et limiter les refus

Source : Produire avec de l'herbe – du sol à l'animal

Allonger le pâturage vers l'hiver

- Avec des ovins, valoriser des stocks d'herbe sur pied relativement bas, moins de 4 cm, n'a pas d'impact sur la production fourragère et améliore l'autonomie alimentaire.
- En bovin, il n'est pas conseillé de laisser une grande quantité d'herbe à la fin de l'automne, en moyenne sur le parcellaire 6-7 cm suffisent, la sénescence naturelle des feuilles limite le report d'herbe entre la fin d'automne et la fin d'hiver.

Composition du 1^{er} cycle selon la quantité d'herbe restée à l'automne

Quantité d'herbe restée à l'automne	Quantité d'herbe au 1 ^{er} mars	Pousse de printemps	Herbe d'automne
530 kg MS/ha	1 830 kg MS/ha	71 %	29 %
1 290 Kg MS/ha	1 960 kg MS/ha	34 %	66 %

Les vidéos du mois prochain



Changement climatique : le pâturage hivernal en alternative ?

Réussir, 2022

<https://youtu.be/bCeL7I84KX4>



Le pâturage hivernal des céréales par les brebis

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2022

<https://youtu.be/ts8bAwuUcxQ>



Pourquoi et comment faire pâturer ses jeunes prairies ?

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2021

<https://youtu.be/53wh8Tq57Co>

Cette note a été réalisée avec les contributions



Des bulletins de l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe de Normandie, de l'observatoire des fourrages de Bretagne, de pousse de l'herbe de Poitou-Charentes, INFO Prairie du Cantal, INFO Prairie de l'Allier, INFO Prairie de Haute-Loire, INFO Prairie du Puy de Dôme, du FLASH Herbe et Fourrages du Centre-Val de Loire, Herbophyl'hebdo des Hauts de France, de la pousse de l'herbe Lorraine, l'observatoire de l'herbe des Ardennes, la météo de l'herbe de Franche-Comté, de la pousse de l'herbe des Pays de la Loire, le pâtur'RA de Drôme-Isère, Info'Prairie Ardèche, Info Prairie de Loire, Herbe et Fourrages de la Creuse, Avertissement Herbe de la Corrèze, la pousse de l'herbe de l'Aveyron, au fil des saisons du Mourier, Herbe des Savoie, le Point Fourrages de la Nièvre, Herb'Hebdo de Saône-et-Loire, le Flash Fourrages d'Alsace

Des fermes expérimentales de La Blanche Maison (L.Morin), des Bouviers (F.Guy) du CIIRPO (D. Gautier, L.Sagot), de Jalogny (J.Douhay), Thorigné d'Anjou (B.Daveau), de Derval (F.Launay)

...mais aussi : Etienne Fruchet (CRA Pays de la Loire), Emmanuel Sainson (CA 86), Anne-Laure Lemaitre (CA 16 et 79), Alexis Desarmenien (CA 23), Pascal Le Cœur (CRAB), Alix Pfaff (CA 76), Gaëtan Leborgne (CA 02), Damien Godefroy (CA 88), Équipe Inosys Réseaux d'élevage Bovins lait, Viande et Ovins Viande du Grand Est et Ile de France, Charles Duvignaud (CDA 58), Jean-Marie Curtil (CDA 25), Véronique Gilles (CA 71), Stéphanie Lachavanne (CA 73 et 74), Jean-Pierre Manteaux (CA 26 et 38), François Demarquet (Carmejan), Sébastien Guion (CDA 05), Équipe Inosys Bovin Viande Occitanie

Retrouvez des ressources
et outils sur les aléas
climatiques sur
aclimel.idele.fr